

attraits de la piété la plus touchante. De leur côté, les révérends Pères Oblats, qui ont déjà fait une assez longue expérience de ces retraites dans la ville d'Ottawa, se mettent tout entiers à la disposition des retraitants”.

L'idée a fait son chemin. Un mois plus tard, une dizaine de jeunes gens du Cap et de la villes des Trois-Rivières se donnaient rendez-vous au Monastère au cours de la Semaine Sainte et se livraient aux exercices spirituels avec piété et entrain, sous la direction du Rev. Père R. Villeneuve, O.M.I., venu tout exprès de notre Scolasticat d'Ottawa.

Le 9 mars dernier, pour nous encourager à donner suite à ce premier essai, Sa Grandeur renouvelait son appel au clergé de son diocèse :

“L'année dernière à pareille époque, je vous disais un mot des retraites fermées et je vous en annonçais avec bonheur l'organisation et l'inauguration dans le diocèse. Je crois devoir revenir sur ce sujet, afin d'en mieux faire saisir l'importance.

Les motifs généraux des retraites s'appliquent aux retraites fermées comme aux autres. Je ne veux pas m'y arrêter, car ce serait redire le pourquoi de vos missions paroissiales, de vos triduum de confréries et de vos retraites ecclésiastiques que vous connaissez parfaitement. Je noterai ici, tout au plus, qu'il y a dans la vie des circonstances particulièrement graves, où des jours de prière et de réflexion semblent s'imposer, tels sont le choix d'un état de vie, l'entrée en mariage, le début dans une carrière nouvelle, une épreuve soudaine et imprévue, et surtout l'annonce d'une fin prochaine. Mais il est une raison qui, en regard des retraites fermées, acquiert une importance spéciale : je veux dire l'à-propos de former dans chacune de nos populations une élite, des militants, un état-major.....

Ceux dont nous espérons former une élite, envoyons-les suivre les exercices d'une retraite fermée. Là ils se perfectionneront et acquerront par la réflexion des convictions profondes qu'ils s'efforceront ensuite de faire partager aux autres. Pendant la retraite, ils feront comme un général pru-